

La crise immobilière aux USA développe la dévotion à St Joseph

Je reçois une dépêche de l'AFP (Agence France Presse), provenant de Washington, via

http://fr.news.yahoo.com/afp/20070919/tod-usa-societe-immobilier-prev-7f81b96_1.html

L'article est signé par Virginie Montet, AFP, le mercredi 19 septembre à 17H51.

Il est donc facile de vérifier que je n'invente rien.

Et ma participation à cet article, que je me contente de reproduire, se limitera au commentaire suivant.

Il est vrai, qu'en France du moins, j'ai vu, dans ma jeunesse, des congrégations religieuses tourner leur statue de saint Joseph vers le mur de leur chapelle...pour qu'il leur trouve de l'argent pour tel ou tel ouvrage à réaliser.

St Joseph au piquet!

J'avoue avoir toujours été choqué par cette pratique que je trouvais insultante pour saint Joseph, comme si une prière toute simple, du fond du cœur, n'était pas plus à même de toucher le cœur de ce "père très aimant", pour reprendre l'expression de Léon XIII dans *Quamquam pluries* et de Jean Paul II dans *Redemptoris custos*.

Un père très aimant qui connaît tellement nos besoins que l'on ne devrait même pas avoir besoin de les lui détailler. Il devrait suffire de lui dire: "*Vous connaissez mes problèmes, aidez moi à les résoudre, par la grâce de Dieu, votre Fils, si c'est pour mon bien*".

Aujourd'hui, dans les écoles, aux U.S.A et en Europe, la "mise au piquet" des mauvais élèves est passée de mode, de même que le bonnet d'âne dont on les coiffait!

Je comprends donc bien que l'on ne mette plus saint Joseph "au piquet", face contre le mur.

Mais comment aller inventer de l'enterrer? Et tête en bas!

Quand aux références à Ste Thérèse d'Avila et au Moyen-âge, elles sont d'autant plus douteuses...que l'on parle du Moyen-Age en oubliant qu'il a duré mille ans!

Voilà donc un article qui pourrait être jeté à la poubelle, sans plus, ou avec un sourire !

Si je vous le montre, c'est qu'il témoigne d'un fait de société: un retour à la dévotion de saint Joseph.

Dévotion maladroite, pour le moins, mais qui témoigne d'une prise de conscience de la force de saint Joseph dans l'adversité: une adversité limitée ici à l'immobilier.

Mais on se plaît à imaginer, ou on craint d'imaginer, les prières que les américains feront quand ils prendront conscience que saint Joseph, père du Christ, est très puissant pour résoudre tous les maux de notre société car tous nos problèmes sont liés à "l'absence du père", quand ce n'est pas à ..."l'inversion du père"!

Puissent les américains (et le reste du monde avec eux!), ne pas tomber alors dans des excès bien supérieurs à celui de ces statues enterrées.

Puissent-ils prier saint Joseph avec un véritable amour, désintéressé, confiant, obéissant...parce que connaissant saint Joseph.

Pour obéir, ne faut-il pas aimer et pour aimer ne faut-il pas connaître, d'abord?

Puisse donc l'article ci-dessous nous donner l'envie de toujours mieux connaître et faire connaître saint Joseph, donc de l'étudier à travers le temps et à travers les pays.

WASHINGTON (AFP) - Aux Etats-Unis, la déprime du marché immobilier conduit les propriétaires désespérés à implorer l'aide de Saint Joseph, patron des charpentiers, pour vendre leur maison, en enterrant une statue du saint dans le

jardin.

"Nous n'avons pas de données chiffrées à ce propos, mais je crois comprendre que c'est une tendance", reconnaît une porte-parole de l'organisation professionnelle des agents immobiliers NRA, Stephanie Singer.

Saint Joseph est réputé depuis le Moyen Age aider à la vente d'une maison, explique doctement Kevin Jones du Catholic Information Center de Washington.

"On vend dix à douze petites statues de Saint Joseph par semaine contre peut-être, une de Saint Christophe", patron des voyageurs, admet-il devant un rayon de mini-statues à 9,95 dollars pièce.

A la cathédrale épiscopale de Washington, qui tient au sous-sol un des magasins d'articles religieux les plus achalandés de la capitale, les "Kits Saint Joseph pour vendre sa maison" sont un best-seller.

"Ca marche très bien. L'année dernière, on en a vendu une cinquantaine mais depuis deux mois, c'est le double. Et croyez-moi ou pas, les acheteurs ne sont pas toujours des catholiques", affirme à l'AFP la responsable des achats, Chris Derderian.

La croyance, qui pourrait remonter à Sainte Thérèse d'Avila, veut qu'on enterre la sainte statue la tête en bas devant la maison, si possible près de l'enseigne "à vendre", explique un livret édité pour l'occasion "Vendez votre maison avec l'aide de Saint Joseph le travailleur !".

La tête en bas est préférable car le saint, inconfortable dans cette position, exaucerait plus rapidement les prières.

"Enterrement une statue de Saint Joseph peut être davantage une superstition qu'une vraie dévotion religieuse (...)", admet le livret distribué par des magasins catholiques. "Mais la différence est grande. La dévotion (...), c'est reconnaître que tout dans la vie, même la vente de sa maison, est entre les mains de Dieu", ajoute le texte.

"Cela ne peut pas faire de mal", assène, pragmatique, June Gardner, agent immobilier chez Eversco à Washington. Elle a remis un petit Saint Joseph à une de ses clientes irlandaise qui avait du mal à vendre sa maison. "Elle l'a vendue ! Je suis sûre que c'est Saint Joseph", s'exclame-t-elle en riant.

Selon elle, on avait perdu l'usage de cette coutume ces dernières années car le marché immobilier était en plein boom.

"Jusqu'ici, les maisons ne restaient pas assez longtemps sur le marché pour que le vendeur prie ou s'adonne à ces petits gestes de superstition. Maintenant, le marché a changé", ajoute Mme Gardner.

Après une hausse exponentielle des prix de l'immobilier jusqu'en 2006 et la distribution à tout-va de prêts risqués (subprime), le marché américain est en crise. Cette année, il devrait se vendre 5,92 millions de logements existants contre 6,48 millions en 2006.

"Ce folklore a été remis en vigueur avec la déprime du marché", explique Dana Scanlon, de l'agence Keller Williams qui croit "en des méthodes plus classiques d'études de marché et de présentation de la maison" pour vendre un bien.

Un site internet spécialisé californien, <http://www.stjosephstatue.com> , affirme livrer des milliers de statuette. "Notre plus grosse journée était un dimanche il y a trois semaines, on en a vendu 630 en un jour à travers tout le pays", explique son propriétaire Phil Cates.

Il a même eu une commande spéciale pour une statue de 20 cm de haut. "Nous avons une maison de 5 millions de dollars à vendre, il nous faut bien ça", lui a dit le vendeur, un habitant de Beverly Hills.

Les modes d'emploi stipulent pourtant que "le prix et la taille de la statue importent peu et n'ont aucun rapport avec le prix ou la taille de la maison".

Fin de citation de l'AFP

* * * * *